

## Dingue comme une bille de mercure

C'est injuste, la vie. C'est injuste parce que ça change tout le temps. On pense à quelqu'un, et puis on pense à quelqu'un d'autre. Pendant des semaines, ni Kamo ni moi ne pensâmes plus une seconde à Mado-Magie. Les Margerelle avaient pris toute la place.

– Ce type, on dirait une bille de mercure, disait Kamo.

– On dirait quoi ?

– Tu n'as jamais cassé un thermomètre ! Le mercure s'échappe en petites billes. Si tu appuies sur une de ces billes, elle se divise en dizaines d'autres. Et chaque autre bille en autant d'autres encore. Il est comme ça, Margerelle. Il pourrait se diviser en millions de Margerelle. Il pourrait imiter tous les profs de la Terre. Incroyable, non ?

Si.



Après M. Arènes, le prof de maths, avec son bon gros calme sympathique, on a eu droit à M. Virnerolle, le prof d'histoire (un bavard intarissable qui passait des heures à nous raconter des histoires de famille, de vacances, de chien-chien et de bagnoles sans aucun

rapport avec l'histoire, ce qui ne l'empêchait pas de nous donner des interro écrites exactement comme s'il nous avait fait cours), il y avait aussi M. Pyfard, le prof de biologie, qui ouvrait les grenouilles au scalpel mais ne pouvait s'empêcher de pleurer devant la grenouille ouverte, et M. Larquet, le prof de gym (un ex-champion universitaire de basket qui soulevait le petit Malaussène à bout de bras pour marquer les paniers, et j'entends encore le rire du petit Malaussène quand il s'envolait, le ballon dans les mains et les lunettes sur le nez...).

Chacun de ces profs avait un caractère qui le distinguait de tous les autres... et c'était chaque fois Margerelle, pourtant,



un Margerelle sans aucun rapport avec notre Margerelle à nous.

– Quel type, hein ! Quel type et quelle aventure ! Non ? Non ?

Oui, oui, situation très excitante, oui, tous les profs du monde servis sur un plateau avec leur mode d'emploi et leurs pièces de rechange... (Margerelle était allé jusqu'à imiter les remplaçants de nos profs quand ils tombaient malades, et même un jour, on a vu entrer dans notre classe un remplaçant de remplaçant !) oui... formidable, vraiment.

Kamo était plutôt fier de lui.

– Ça c'est ce que j'appelle une préparation à la sixième !

Seulement voilà, les semaines chassant les mois, une question commençait à se poser tout de même, une question de rien du tout, d'abord, mais qui petit à petit prit de l'ampleur, et qui se mit bientôt à nourrir toutes nos conversations : qu'était devenu le vrai Margerelle, notre Instit' Bien Aimé ?

Tous les soirs nous attendions Margerelle à la sortie de l'école, mais ce n'était jamais Margerelle qui sortait. Si la journée s'achevait sur un cours d'anglais, on voyait apparaître la grande

silhouette dégingandée de Saïmone (« Baille-baille djëntlemèn ! ») ou la lourde carcasse d'Arènes si le dernier cours avait été un cours de maths (« À demain, les matheux !... »).

– Il joue le jeu jusqu'au bout, expliquait Kamo, il est très très fort.

Kamo avait beau s'appliquer, il était de moins en moins convaincant.

– Tu veux que je te dise ? lui dit le grand Lanthier un soir d'hiver où les nuages pesaient particulièrement lourd sur nos têtes, ton idée du siècle, Kamo, c'était une vraie connerie... Plus de Margerelle, voilà ce qu'on y a gagné : il a réellement disparu ! Remplacé par une bande de dingues.

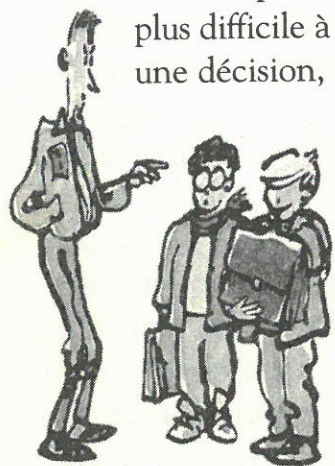
– Arrête, Lanthier, arrête... tu vas foutre la trouille au petit Malaussène.

Plus de jeunes filles aux cheveux bruns ou blonds pour attendre M. Margerelle à la sortie de l'école, plus de moto non plus... plus rien qui pût nous rappeler notre Instit' Bien Aimé.

– C'est comme si tu l'avais fait disparaître en lui-même...

– Comme si je l'avais fait disparaître ? Vous n'étiez pas d'accord, peut-être, pour qu'il nous prépare sérieusement à la sixième ?

- C'était ton idée, Kamo, pas la nôtre.
- Ton « idée du siècle ».
- Une idée géniale, tu peux être fier de toi !
- Lanthier a raison, on ne plaisante pas avec ces trucs-là...
- Ah ! évidemment, Kamo... Kamo... Kamo ne se goure jamais hein ?
- Non, il fout la pagaille partout ; mais ce n'est jamais de sa faute !
- Jamais !
- Voilà le résultat...



Un responsable, c'est la chose au monde la plus difficile à trouver quand il faut prendre une décision, mais la plus facile à inventer quand les choses tournent mal. Avec Kamo, la classe tenait son responsable. Elle ne le lâchait plus.

- Et toi, qu'est-ce que tu en penses, toi ?

Moi, je n'en pensais rien.

J'aurais bien aimé revoir M. Margerelle. Deux mois d'hiver venaient de s'écouler avec une lenteur de glacier et je trouvais que la plaisanterie avait assez duré. Seulement,

j'étais comme tout le monde, je n'étais plus du tout sûr qu'il s'agît d'une plaisanterie. D'ailleurs, Margerelle ne plaisantait même plus avec les autres instit', ses collègues, dans la salle des profs, et quand M. Berthelot, le directeur, croisait un des Margerelle dans le couloir, il s'engouffrait dans une classe, au hasard, comme pour l'éviter.

- Enfin, quoi, me disait Kamo, quand il rentre chez lui, il doit bien redevenir lui-même, non ?

Nous nous mîmes à le suivre, en nous cachant, jusqu'à la porte de son immeuble, mais d'un bout à l'autre du chemin c'était Virnerolle qui marchait devant nous, ou Saïmone avec tous ses bras et toutes ses jambes, ou Crastaing le prof de français qui, même vu de dos, et même à cent mètres de distance, continuait à nous flanquer une trouille bleue...

- Il doit sentir qu'on le file, disait Kamo, ça ne peut pas s'expliquer autrement...

Un après-midi, alors qu'Arènes pénétrait dans l'immeuble de Margerelle, Kamo eut une fois de plus « l'idée du siècle ». Il fonça dans une cabine téléphonique et composa le numéro de notre Instit' Bien Aimé.

- Là, dit Kamo en entendant la sonnerie, là il est coincé.



Rien du tout. Ce ne fut pas Margerelle qui décrocha. Kamo partagea l'écouteur avec moi. Il y eut un déclic et une voix impossible à identifier (on aurait dit une voix en conserve) répondit sur un ton mécanique, comme on récite une leçon :

– Dans l'incapacité momentanée de vous répondre, nous vous prions de bien vouloir laisser votre message après le

bip sonore. Merci.

– Un répondeur automatique, dit Kamo en rattachant, il a tout prévu.

Puis le sourcil très inquiet :

– Tu as entendu ? Il dit nous vous prions... nous... tout de même bizarre, non ?

## Atrocement inquiétant

Atrocement inquiétant, même ! Quand un type qui vit seul se met à parler à la première personne du pluriel à son répondeur automatique, on peut commencer à se faire du souci pour sa santé.

– Les copains ont raison, admit enfin Kamo, mon idée du siècle a dû faire sauter les fusibles de Margerelle ! Il s'est décomposé sous nos yeux. Il n'est plus lui-même dans aucun de nos profs !

Ce que nous confirma un incident assez pénible dont nous devons tous nous souvenir longtemps. C'était un mardi matin, en français ; Kamo avait oublié sa rédaction chez lui.

– Quatre heures ! grinça la voix rouillée de Crastaing, qu'on avait surnommé Papier de Verre.

